

SAINT-GEORGE Willy Roth, cent ans et un enthousiasme intact

Sport et amour de la nature

Par
Jocelyne Laurent

Willy a inscrit un nouveau record à son actif, a déclaré Paul Monney dans son discours prononcé en l'honneur du doyen de Saint-George, le 8 janvier passé. Avec ces mots, l'ancien syndic de Saint-George a rendu hommage aussi bien à la longue carrière sportive de Willy Roth, qu'à l'incroyable forme physique du centenaire. Et le Jura Ski Club de donner une réalité concrète aux paroles de Paul Monney, en offrant à Willy Roth un dossard avec son prénom et le chiffre cent.

Le 8 janvier passé, la commune de Saint-George a organisé une réception en l'honneur de Willy Roth à la salle polyvalente, conviant une centaine d'invités. Les témoignages se sont succédé en son honneur. Autorités communales, cantonales, représentées par Nelly de Tscherner, préfet du district de Nyon, famille, amis sportifs, tous ont souligné les qualités du Saint-Georgeais, grand sportif, animé par le goût de l'effort et la volonté de réussite – et pourtant toujours aussi simple et modeste.

Marié avec la nature

Tu es un modèle pour nous, ont déclaré ses collègues des «Amis de la Nature», section de Genève. C'est que Willy Roth ne s'est pas contenté d'accumuler les titres, il a également transmis sa passion et les valeurs qui l'animaient à tous ceux qui l'ont côtoyé.

Son goût de l'effort physique s'est toujours accompagné d'un amour de la nature et du respect de la vie. *Je suis comme marié avec la nature*, confiait-il, samedi matin, dans son chalet de Saint-George. *Je ne suis pas croyant. Par contre, je respecte la vie, je n'ai pas le droit de l'abîmer, elle est tellement belle, c'est un cadeau*, précisait-il. Willy Roth dit ne pas avoir de secret pour tenir une telle forme, si ce n'est qu'il a toujours vécu sainement. Ses qualités d'endurance, il les attribue à son enfance passée dans une ferme dans les montagnes appenzelloises. Marcher une heure pour aller à l'école, été comme hiver, travailler avant et après les cours, ça forge un homme...

A cent ans, sa capacité de s'émerveiller devant les beautés de la nature est demeurée intacte: *Je me réjouis de cet été sur mon balcon. Je*



Willy Roth, «la star de Saint-George», comme l'a souligné Paul Monney. Tatiana Huf

pourrai admirer le massif du Mont-Blanc. Et de se remémorer ses nombreux exploits sportifs. Le Mont-Blanc, il l'a gravi deux fois, dont la première, seul, alors qu'il n'avait que 22 ans. Sans parler de ses 27 Marathons de ski de fond de l'Engadine (sa dernière participation remonte à 2002), ses 17 Morat-Fribourg, ses 2 Sierre-Zinal, ses 7 Trophées du Muveran ou encore sa participation, à l'âge de 92 ans, à la Seniors Classic de Bassins, une course cycliste. Et la liste de ses exploits pourrait s'allonger à l'infini...

Willy Roth demeure actif encore aujourd'hui: balades à pied jusqu'au village (son chalet est perché sur les hauts de Saint-George), exercices quasi quotidiens sur son «home-trainer» (en musique, précise-t-il). Il confie aimer particulièrement André Rieu, en ce moment. Dans son chalet, il fait encore un brin de ménage. Ce samedi matin, Willy Roth nous reçoit, une balayette à la main: *Avec toutes les visites que j'ai reçues hier, il faut que je nettoie un peu...* Il suit l'actualité avec intérêt. Lecteur assidu de journaux, il est abonné au Blick et à la Tribune de Genève.

D'Appenzell à Saint-George, en passant par Genève

Willy Roth a passé toute son enfance dans un village de montagne du canton d'Appenzell. Son beau-père était un petit paysan de montagne. Le jeune Willy a ainsi

connu les rudes conditions de vie des hommes de la terre, d'alors. *On faisait tout à la main, on rentrait le foin sur notre dos, c'était dur, mais j'aimais ça*, confie-t-il.

Après un apprentissage de mécanicien à Rapperswil, il s'installe à Genève, en 1929. Il y travaillera 47 ans au sein de la société des instruments de physiques (SIP). Il explique que son rêve initial était d'aller à Paris (il voulait devenir aviateur). *Je me suis tellement plu à Genève, j'y suis resté, j'y ai eu une vie merveilleuse*, dit-il. La nature toute proche le séduit. Willy Roth s'adonne à ses sports favoris: ski de fond, vélo, course à pied. En 1932, il adhère aux «Amis de la Nature», section de Genève. Il y rencontre Lydia, sa future épouse, avec qui il partage le même amour de la nature. *Une femme extraordinaire*, dit-il de son épouse, aujourd'hui décédée. Le couple a eu une fille. Willy Roth a deux petites-filles et deux arrière-petits-fils.

C'est grâce à son épouse qu'il a découvert Saint-George. Willy Roth souhaitait acheter un camping-car, son épouse le convainc de construire plutôt un chalet. *Quand j'ai vu Saint-George, j'ai tout de suite été d'accord. C'est le plus beau stade du monde, en pleine nature. On peut pratiquer le ski de fond, le ski alpin, la course à pied, le vélo. C'est absolument magnifique, du nord au sud, de l'est à l'ouest, on est dans la forêt et le lac est tout près. Je suis au paradis ici*, conclut-il. ■



Willy Roth a participé à son 27^e Marathon de ski de fond de l'Engadine (42,2 km), en 2002.